



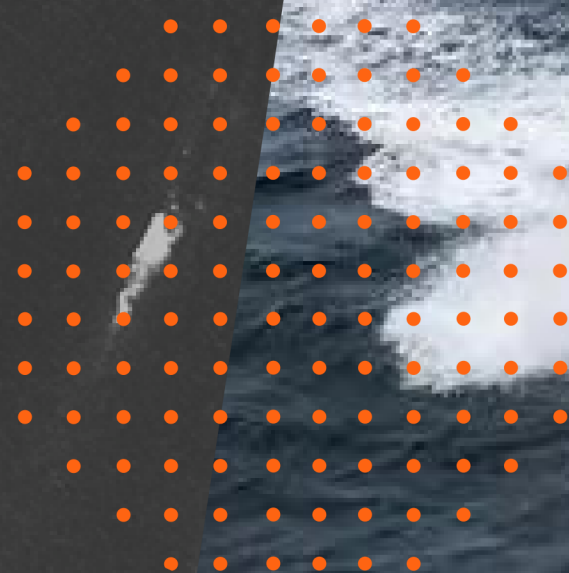
✦ Jérôme DELIRE

TOUR DU MONDE

Global Solo Challenge 2027

- + En solitaire
- + Sans escales
- + Sans assistance

🌐 www.yachtingprojects.eu



Le projet

Course autour du monde

La Global Solo Challenge est une course à la voile, autour du monde, d'Ouest en Est, en solitaire, sans escales et sans assistance. Le départ est donné depuis La Corogne en Espagne et le parcours passe au Sud des trois plus emblématiques caps de la planète ; le cap de Bonne Espérance, le cap Leeuwin et le cap Horn. L'attrait exceptionnel de cette course, outre le parcours, c'est la liberté du choix du bateau par les concurrents. A l'inverse de toutes les autres courses où les concurrents passent la ligne de départ en même temps, dans le cas de la Global Solo Challenge, les handicaps de vitesse des différents bateaux sont calculés à l'avance. Les bateaux partent avec des départs différés et le premier qui coupe la ligne d'arrivée gagne. Une vraie course contre la montre s'engage : ceux qui partent en derniers s'élancent à la poursuite des premiers, ce qui rend la course d'autant plus excitante à suivre...

La Global Solo Challenge a obtenu la certification ISO 20121 :2012. Cette récompense, spécifiquement destinée à la gestion durable des événements, hisse la GSC au rang de premier événement nautique à emprunter cette voie exigeante.

GLOBAL
Solo Challenge





Profession : navigateur



Jérôme Delire

D'origine belge, 38 ans, j'ai parcouru à ce jour plus de 100.000 milles nautiques (185.000 kilomètres) sur tous les océans du globe. 1 tour du monde d'Est en Ouest par le Canal de Panama, 8 traversées de l'océan Atlantique, 10 ans de compétition dans le Belgian Sailing Team, plus de 35 pays visités en voilier. 3 années à travailler le composite et la technique avant d'être skipper professionnel.

Ce qui me caractérise ne sont pas les destinations, mais la volonté et la persévérance d'y arriver. En 2020, nous avons subi la pandémie mondiale du Covid-19 dès notre arrivée aux îles Marquises en Polynésie Française. Afin de continuer notre projet de circumnavigation pour lequel nous avons tout sacrifié, nous avons rallié l'île de La Réunion depuis Raiatea. Un voyage de plus de 18.000 kilomètres sans escales, isolés dans les océans Pacifique et Indien, sans mettre pied à terre. Isolés dans le plus grand désert du monde pendant plus de 68 jours, sans espoir de pouvoir faire une entrée officielle dans aucun pays sur le parcours, nous avons appris à rester focus sur un objectif, tout en y prenant un plaisir fou.

Résultat : depuis notre arrivée en Europe, au terme d'un voyage de plus de 38.000 milles nautiques, je n'ai qu'un désir : repousser davantage les limites. Faire le tour du monde en solitaire, sans escales et sans assistance.



Motivations personnelles



Un moteur puissant

Pour survivre, une entreprise doit innover et s'adapter continuellement à l'environnement économique, lui-même en perpétuel mouvement. Cela demande une énergie considérable. Plus que tout, l'ensemble de l'équipe doit former une unité qui partage la même passion pour aboutir à l'objectif fixé. Même si le projet est totalement fou, même s'il n'a même jamais été réalisé auparavant, chaque membre de l'équipe doit persévérer et avancer dans la même direction. Lorsqu'on y parvient, il en ressort deux choses : la réussite économique et la satisfaction d'avoir accompli quelque chose d'important. L'entreprise grandit, et on grandit soi-même.

Faire un tour du monde en solitaire est une entreprise qui nécessite une équipe de passionnés qui s'engagent autour d'un même objectif, pour une durée importante. Avant de couper la ligne de départ, le travail préparatoire colossal demande une bonne coordination entre tous les membres de l'équipe. La durée préparatoire moyenne d'un tel projet est de 3 ans. Après avoir franchi la ligne de départ, le routage météo, le suivi médical, technique et médiatique est tout autant important, tout au long des 150 jours de course, jusqu'à l'arrivée.



Repousser les limites



Pour survivre, une entreprise doit se démarquer. Repousser les limites. Innover, créer et produire. L'Homme, est identique. Nombre d'entre nous sommes désireux de repousser toujours plus loin nos propres limites... Faire le tour du monde en couple, avec escales et assistance a été la plus belle expérience de ma vie. Mais on échappe difficilement à ses désirs, et je fais partie de ceux qui pensent que les limites n'existent que pour les repousser. A ce jour, aucun citoyen belge n'a réussi à réaliser une circumnavigation en solitaire, sans escales et sans assistance.

Malgré quelques tentatives et les échecs qui ont fait renoncer bon nombre de rêveurs, je totalise aujourd'hui un nombre important de milles nautiques qui légitimise ma confiance en ce projet. Mais réussir la plus longue expédition sportive sur Terre, ne se résume pas à un exploit dans le guinness book. On va chercher dans les Mers du Sud ce que l'Homme cherche en vain sur Terre ; les limites de son corps et de son esprit. S'aventurer, seul, dans le plus grand désert du monde, demande une détermination à toute épreuve.

Le bateau CLASS 40

Pour participer à la Global Solo Challenge 2027, le règlement laisse la liberté aux navigateurs de choisir un monocoque (voilier à une seule coque) dont la longueur est comprise entre 32 et 60 pieds.

Le bateau qui correspond au mieux aux exigences de la course est un CLASS 40, un monocoque de course de 40 pieds. C'est un bateau puissant, rapide, pensé et créé pour naviguer en solitaire.

La jauge de la CLASS 40 a été créée en 2005 et n'a cessé de se développer pour arriver à regrouper une flotte d'environ 200 bateaux, disposant d'un même cahier de charge. Aujourd'hui, la classe organise énormément d'évènements, presque exclusivement en Europe. Cependant, les CLASS 40 s'élancent aujourd'hui à l'assaut de courses océaniques, comme la Route du Rhum ou la Transat Jacques Vabre. En 2021, la GLOBE 40, première course autour du monde en CLASS 40 en équipage avec escales a rencontré un franc succès, certains participants se préparent déjà pour la prochaine édition.





Identité visuelle

Un message fort



Pendant longtemps, la course au large s'est heurtée aux refus des grandes entreprises de participer aux événements océaniques pour une raison simple de visibilité. Une fois les bateaux partis en mer, personne ne voit les sponsors...

Aujourd'hui, avec la technologie et les moyens de communications par satellite haut débit, le navigateur en solitaire est à même de partager tous les moments de la course, en temps réel. Il peut ainsi partager ses émotions et faire vivre la course de l'intérieur. Aucun autre sport ne permet de rentrer dans la vie intime du sportif de l'extrême. Dans la course au large, pendant 150 jours, le spectateur peut suivre la vie du navigateur. Ses efforts, ses problèmes, comment il dort ou il mange, même au cœur des tempêtes du Grand Sud. La visibilité du sponsor est donc directement liée au sportif. Mieux que cela, dans un monde de télé-réalité, le follower entre dans l'intimité du coureur au large et vibre avec lui...

L'impact visuel rencontre toujours un franc succès dans le monde du nautisme ! **Nul autre sport ne peut se vanter d'avoir un support à offrir aussi grand que les voiles d'un bateau.** 115m² de superficie de voile au plus près de l'origine du vent, 265m² de voilure maximale, **avec les techniques de lettrage disponibles aujourd'hui, seule l'imagination des designers fait la différence pour mettre en avant une marque ou une entreprise !**



Le bateau

Frais du CLASS 40

GLOBAL Solo Challenge

La course

Frais de fonctionnement

Budget total du projet

300.000 euros



Pour participer à la Global Solo Challenge 2027, le montant minimum requis, bateau compris, est de 300.00 euros. La moitié pour l'achat du bateau, l'autre moitié pour les frais de fonctionnement.

Le bateau

150.000 euros

Le budget d'un CLASS 40 évolue aujourd'hui entre 100.000 et 850.000 euros. Pour une participation à la Global Solo Challenge, un CLASS40 de première génération convient parfaitement au projet. Ce sont des bateaux solides et fiables. Contrairement aux unités construites récemment, les premiers numéros bénéficient d'une construction plus robuste et sont moins exigeants pour le marin. Pour une course autour du globe, sans escales, il faut un bateau qui tienne la longueur. Avant la question du classement, la priorité est de terminer la course, sans casse technique.



Le bateau
Frais du CLASS 40

GLOBAL Solo Challenge

La course
Frais de fonctionnement

Frais de fonctionnement

150.000 euros



Les frais de fonctionnement sont toujours difficilement quantifiables, sur 3 années de préparation. Néanmoins, nous pouvons établir qu'ils se répartissent comme suit pour un montant total de 150.000 euros.

-Inscription et procédures administratives pour la GSC :	10.000 €
-Assurance pour 3 ans de préparation :	15.000 €
-Assurance pour la durée de l'évènement :	15.000 €
-Coût des places de port pour une durée de 3 ans :	15.000 €
-Communication satellite, débit :	5000 €
-Communication, sécurité et électronique :	20.000 €
-Avitaillement et nourriture pour la GSC :	5000 €
-Logement et déplacement pour la GSC :	5000 €
-Equipements pour le bateau, pièces détachées :	50.000 €
-Lettrage et visuels des sponsors :	10.000 €



Oseriez-vous embarquer dans l'aventure ?

Je cherche à m'associer avec une entreprise qui connaît la valeur du mot détermination. Boucler une course autour du monde de plus de 150 jours, seul, sans escales et sans assistance, c'est réussir à s'adapter à un environnement hostile, faire les bons choix météo et résoudre les obstacles techniques, l'un après l'autre, tout au long du parcours.

Contrairement aux courses transatlantiques, beaucoup plus courtes (une vingtaine de jours depuis le continent jusqu'aux Caraïbes), un tour du monde est un marathon technique, sportif et mental.

Nombreux sont les gens qui ne comprennent pas ce projet. Pourquoi se mettre en danger volontairement, dans des zones pratiquement inexplorées par l'être-humain ?

Pour prendre le départ de la GSC, je dois trouver un partenaire qui pense fermement que nous pouvons réussir là où d'autres échouent, que nous pouvons réussir là où certaines personnes pensent simplement que c'est impossible.



Navigation et cohésion d'entreprise

Qu'il soit question de naviguer en solitaire, ou en équipe, la cohésion avec le milieu dans lequel on évolue est indispensable. La connexion entre l'homme et la nature semble évidente, mais elle nécessite de mêler données brutes et expérience. Un mélange subtil entre les connaissances théoriques et nos réactions face aux éléments que l'on perçoit une fois en mer. En pleine navigation, la théorie laisse place à la réalité, et pousse les navigateurs à trouver les solutions les plus appropriées aux difficultés rencontrées à un instant donné.

Conditions météorologiques et marchés financiers

Les conditions météorologiques que l'on rencontre à bord d'un voilier fluctuent sans cesse. Tantôt dans le sens que l'on espérait, tantôt à l'encontre de nos prédictions, et pourtant, on ne peut influencer le cours du vent. Il faut donc de temps à autre affronter les rafales et faire face aux imprévus, avec les moyens du bord. Cette adaptation continue est un peu la base nécessaire requise avant de gérer les deux autres facteurs primordiaux ; la cohésion entre l'homme et le bateau, et la cohésion entre les hommes eux-mêmes...

Sources de problèmes et d'obstacles continus, l'issue se trouve souvent dans la bonne gestion des priorités. Bien qu'elle soit souvent évidente, chaque individu réagit différemment à la gravité d'un obstacle... Cela étant, stopper une voie d'eau est nécessaire à la bonne survie de l'entreprise. Parfois, aller à l'essentiel et agir, est l'unique cap à suivre.





**THANK YOU FOR
YOUR ATTENTION**

Get In Touch

- ☎ +32 479 942 774
- ✉ jerome@ypro.info
- 📍 www.yachtingprojects.eu

